



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 05-2020

LE REPOS DANS DES JOURS SANS REPOS

Nous vivons des jours difficiles, inquiétants, angoissants voire oppressants. Combien de temps durera encore l'épidémie du Coronavirus avec toutes ses conséquences? Les chrétiens ne sont pas épargnés. Une invitation à lever le regard vers Jésus, l'initiateur et le consommateur de la foi.

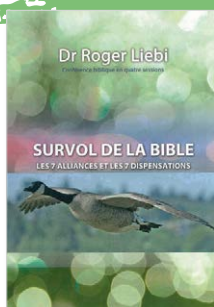
**CORONA OU
VIRUS?**

**POURQUOI NOUS
POUVONS AVOIR
L'ASSURANCE DU
SALUT**

**HABACUC: LA
RÉPONSE DE DIEU À
NOS QUESTIONS**



DVD » Des messages bibliques



DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

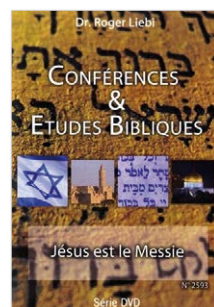
DVD | N° de commande **110025**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**
CHF 19.90, EUR 13.90

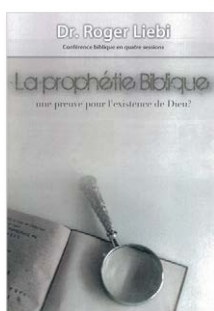


DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

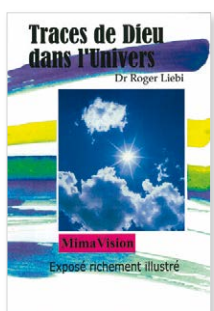
DVD | N° de commande **110021**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**
CHF 19.90, EUR 13.90

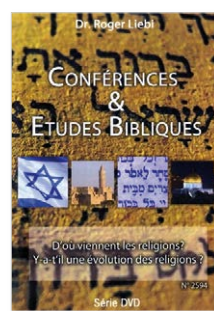


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**
CHF 19.90, EUR 13.90

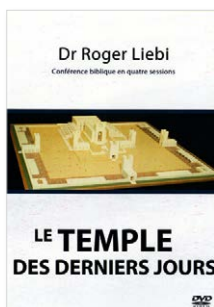


DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Le Temple des derniers jours

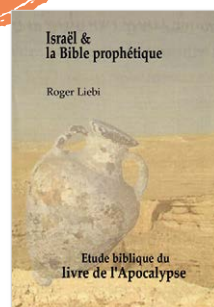
DVD | N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**
CHF 19.90, EUR 13.90

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



Le repos dans des
jours sans repos

5



Corona ou virus?

13



Habacuc: La réponse
de Dieu à nos questions

18

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 Le repos dans des jours sans repos

FLASH

- 10 Swiss contre Läderach
10 Les historiens à propos des conséquences de la crise du Coronavirus
10 Les chrétiens et le coronavirus
11 Premier personnage lesbien chez Disney

- 11 Chine: une application mobile pour surveiller le Covid-19

PERISCOPE

- 12 Perte de contrôle?
13 Corona ou virus?
15 Pourquoi nous pouvons avoir l'assurance du salut
18 Habacuc: La réponse de Dieu à nos questions
21 La première lettre venue du ciel

- 3 Impressum

- 4 Salutation

- 11 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse
en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Jonathan Malgo
Directeur de l'Appel de Minuit

«C'EST LE SILENCE, LE GRAND SILENCE»

Chers amis, c'est le silence, le grand silence. Il y a peu encore, on pouvait régler sa montre sur ces grands longs courriers qui chaque matin, à l'approche de l'atterrissage, survolaient l'un après l'autre le site de l'Appel de Minuit.

Maintenant, c'est le silence, le grand silence. Le matin, les informations sur le trafic annonçaient les embouteillages sur les autoroutes – elles sont vides à présent. Le trafic ne connaît plus aucun problème sur tout le territoire suisse. C'est le silence, le grand silence. La gare centrale de Zurich est vide, seulement quelques personnes ici et là, traversant à grandes enjambées les halls de la gare.

«Du haut des cieux tu as proclamé la sentence; la terre effrayée s'est tenue tranquille» (Ps. 76,9). Je ne veux pas dire par ce verset que ce que nous vivons maintenant est la sentence de Dieu.

Mais de toute manière, Dieu parle à travers ces événements. Il permet que le monde entier, pratiquement chacun des pays, souffre du même problème. Que ce soit l'un des pays les plus riches au monde, la Suisse, ou un pays pauvre, il n'y a aucune différence. Cette crise du Covid-19 présente plusieurs aspects intéressants et je voudrais en souligner deux:

D'une part: A l'époque de la naissance du Seigneur Jésus, lors de Sa première venue, tous devaient retourner à leur maison. «Chacun devait se rendre dans sa ville ...» (Lu. 2,3). Et aujourd'hui: chacun doit rentrer chez soi. Avant la fin mars 2020, la Suisse a ramené, au prix d'importants efforts, 1700 citoyens chez eux. La Neue Zürcher Zeitung écrit que la crise sanitaire a déclenché une action de rapatriement historique. Le gouvernement suisse a affrété un nombre supplémentaire d'avions pour ramener ses ci-

toyens à la maison – tout comme le font d'autres gouvernements. Quand notre Seigneur nous ramènera-t-Il à la maison? Nous ne savons pas quand Il viendra. Mais nous savons qu'Il viendra. On peut déjà presque entendre Ses pas. Tous ces parallèles et événements autour de nous devraient nous réveiller et aiguïser tout à nouveau notre regard pour Sa venue.

D'autre part: Il a été recommandé – et on le fait toujours, oui tout le système est conçu en vue de cet objectif -, de placer les enfants dans des crèches aussi tôt que possible. J'avais récemment une conversation avec un de nos partenaires commerciaux. Il n'est pas croyant. Et il me parlait, plein de joie, de son fils de six mois qui s'épanouissait à merveille et disait que le mieux dans tout cela était qu'eux, en tant que parents, n'avaient absolument rien à changer à leur rythme de vie. Qu'ils pouvaient continuer à sortir, faire la fête, des excursions etc. J'ai été étonné et ai demandé s'ils emmenaient le petit partout. «Non, non», me répond-il «il est à la garderie, d'autres s'occupent de lui.» C'est triste. Et maintenant? C'est une certaine ironie du sort que maintenant, sur ordre du gouvernement, tous les enfants doivent rester à la maison et que seuls les parents soient autorisés à s'en occuper. Dieu montre ce qu'est l'ordre.

Dieu parle. Il parle au travers de cette crise. Est-ce un appel qu'Il nous adresse tout bas, comme s'Il voulait ébranler les bases que nous prétendons si sûres? Entendons-nous, comprenons-nous, saisissons-nous ? Notre sécurité est en Lui, en Sa Parole et en Sa promesse de Son retour. C'est pourquoi, «quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et prenez courage, car votre délivrance est proche» (Lu. 21,28).

Jonathan Malgo



LE REPOS DANS DES JOURS SANS REPOS

Nous vivons des jours difficiles, inquiétants, angoissants voire oppressants . Combien de temps durera encore l'épidémie du Coronavirus avec toutes ses conséquences? Les chrétiens ne sont pas épargnés. Une invitation à lever le regard vers Jésus, l'initiateur et le consommateur de la foi.

Une ville entourée d'ennemis. La Bible rapporte l'épisode du prophète Elisée qui fut entouré à Dothan, petite ville au coeur d'Israël, par une armée ennemie (2Rois 6,14-17). Le prophète et son serviteur s'étaient installés à une quinzaine de kilomètres au nord de Samaria, dans les contreforts des montagnes de Samarie, au sud de la plaine de Jizréel. Un jour, en se réveillant, il dut se rendre à l'évidence: «Des chevaux ... des chars de guerre et une grande armée ... entouraient la ville» (2Rois 6,14). Le serviteur d'Elisée ne trouvait plus le sommeil à cause du malheur qui allait s'abattre sur la ville: «Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit» (2Rois 6,15). Les mauvaises nouvelles l'empêchaient de dormir. Il

avait peur de l'avenir. Et en se levant et en sortant, il dut constater que ses pires craintes s'étaient réalisées. La ville était assiégée, une armée entière pointait ses armes contre elle. Nulle possibilité de s'évader et il n'y avait pas de provisions de première nécessité. On comprend donc très bien la réaction du serviteur: «Ah! mon seigneur, comment ferons-nous?» (2Rois 6,15). La situation semblait sans issue, inextricable, désespérée.

Ce jeune homme était certainement l'un des étudiants d'Elisée (cf. 2Rois 6,1-2). Nous ne savons pas en quelle année d'études il était déjà, ni depuis combien de temps il était croyant. Sa confiance en Dieu ne semblait pas encore très affermie. Or, dans sa détresse il fait exactement ce qu'il faut faire: il consulte Elisée. Le prophète ne le réprimande pas. Il ne le punit pas pour son manque de foi, mais lui fait regarder au Dieu vivant et tout puissant en disant: «Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.» (2Rois 6,16). Quel cadeau, quand des personnes nous font regarder à Dieu et nous font voir que Dieu a toujours le sceptre en mains.

Un cher frère dans la foi, lors d'un appel téléphonique, m'a dit en parlant de la situation actuelle que ce qui l'étonnait le plus était l'absence de prière, que personne n'appelait à prier, ni parmi les politiques, ni même dans les Églises. Elisée priait et comptait sur les possibilités de Dieu, il cherchait refuge auprès du Tout Puissant. Car il savait, d'où lui viendrait le secours. Il a donc joint les mains, levé le regard vers le ciel et répandu son coeur devant Dieu: «Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée» (2Rois 6,14-17). Nous aussi, nous pouvons compter sur les possibilités de Dieu. Nous ne sommes pas abandonnés à notre sort. Non, nous sommes dans la main de Dieu. Il est présent et nous entoure de toutes parts tout comme les chevaux et les chars de feu autour d'Elisée et son serviteur.

Une transgression. Dans l'Ancien Testament nous est relatée l'histoire d'une peste qui sévissait en Israël: « L'Éternel envoya la peste en Israël, et il tomba soixante-dix mille hommes d'Israël» (1Chr. 21,14). Quel effroyable événe-

*Quel cadeau, quand des personnes nous font regarder à Dieu et nous font voir **que Dieu a toujours le sceptre en mains.***

ment! La peste dans le pays et des milliers de victimes. Nous savons aujourd'hui que la peste est provoquée par des bactéries. Souvent, des rongeurs en sont infectés et les transmettent à l'homme. Actuellement ce sont des virus qui tiennent le monde entier en haleine. C'est juste et c'est vrai. Or, le contexte biblique nous montre une deuxième cause, la véritable cause: l'orgueil et la suffisance, le péché! La cause était une transgression du roi David. Il avait transgressé le commandement de Dieu et avait fait faire le recensement des hommes capables de porter les armes: «Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. Et David dit à Joab et aux chefs du peuple: Allez, faites le dénombrement d'Israël, depuis Beer Schéba jusqu'à Dan, et rapportez-le-moi, afin que je sache à combien il s'élève» (1Chr. 21,1-2).

Ce dénombrement était contraire à la volonté de Dieu et ne servait qu'à la seule et unique satisfaction de David. C'était un déploiement spectaculaire de sa force militaire, rien d'autre qu'une autosatisfaction. C'était de l'orgueil et de l'arrogance. En faisant ainsi, David dit: «Je n'ai plus besoin de l'aide de Dieu. Je suis moi-même suffisamment fort. Je n'ai plus besoin de Dieu.»

N'est-ce pas ce que nous avons fait? Nous avons prié Dieu de sortir, nous lui avons montré la porte. Nous avons dépassé les limites, transgressé. Nous avons congédié l'institution de Dieu, le mariage, la relation entre un homme et une femme. Nous avons inventé un troisième genre. Nous déterminons à partir de quel moment une vie vaut la peine d'être vécue. Et nous pensons aussi pouvoir déterminer la fin de la vie et pouvoir y mettre un terme nous-mêmes. C'est ainsi que la cour constitutionnelle fédérale allemande a statué le 26 février 2020 que le suicide assisté est autorisé dans certaines conditions – comme c'est déjà le cas au Benelux, en Suisse, dans certains Etats des USA et au Canada.

David avait dépassé une limite. Ne le faisons-nous pas dans une mesure encore bien plus large? La transgression de David a eu des conséquences dramatiques: «L'Éternel envoya la peste en Israël, et

il tomba soixante-dix mille hommes d'Israël» (1Chr. 21,14).

Dans sa détresse et au sein de ces événements effroyables, David a fait la seule chose qu'il avait à faire. Il a plié le genou, il s'est humilié devant Dieu et s'est mis à prier: « J'ai commis un grand péché en faisant cela!» (1Chr. 21,8). David a reconnu sa faute, son péché, son crime. En courbant son front, il prit encore mieux conscience du danger dans lequel il se trouvait réellement: «David leva les yeux, et vit l'ange de l'Éternel se tenant entre la terre et le ciel et ayant à la main son épée nue tournée contre Jérusalem. Alors David et les anciens, couverts de sacs, tombèrent sur leur visage» (1Chr 21,16). Je souhaiterais que nous tous soyons ainsi bouleversés. Bouleversés parce que nous avons affaire à un Dieu Saint, à un Dieu aux yeux de qui un péché reste un péché. La Bible nous dit à propos de ce Dieu: «Tes yeux sont trop purs pour voir le mal» (Hab. 1,13). C'est de cela que David prit soudain conscience, et il chantera dans un de ses psaumes: « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!» (Ps. 32,1-2).

Il semblerait que Dieu veuille nous parler afin que nous fassions silence, que nous réfléchissions et que nous réorganisions les priorités de notre vie. David a fait silence. Il a laissé Dieu lui parler et ensuite il fait ceci: «David bâtit là un autel à l'Éternel, et il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces.» (1Chr.21,26).

On m'a demandé lors d'un autre appel téléphonique: «Pourquoi personne n'appelle à la repentance? Pourquoi tant d'Églises gardent le silence?» La vie publique s'est arrêtée. Nous aurions donc le temps maintenant. Le temps pour réfléchir à Dieu. Et s'il y avait quand-même une éternité ? Et si la Bible avait quand-même raison? «Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis: Fils de l'homme, retournez! ... notre vie est comme l'herbe; elle fleurit le matin, et elle passe, on la coupe le soir, et elle sèche ... les jours de nos années s'élèvent

à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans; et l'orgueil qu'on en tire n'est que peine et misère, car ils passent vite, et nous nous envoions ... enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse!» (Ps. 90).

Les mauvaises nouvelles nous font tréssaillir. Les fossoyeurs italiens ne peuvent enterrer tous les morts; il y en a trop. Le virus se propage. En Italie, dans un journal de la région de Bergame, onze pages étaient couvertes d'avis de décès. C'est avec effroi que nous nous souvenons de notre finitude! Nous luttons contre ce virus de toutes nos forces et avec tous les moyens dont nous disposons. Cela est juste et cela est bien. Mais pourquoi n'invoquons-nous pas Dieu comme a fait David? «Il invoqua l'Éternel, et l'Éternel lui répondit par le feu, qui descendit du ciel sur l'autel de l'holocauste. Alors l'Éternel parla à l'ange, qui remit son épée dans le fourreau» (1Chr 21,26-27).

Qu'il en soit ainsi, que nous mettions à profit ce temps. Non seulement pour prendre des mesures de protection pour nous et les autres, mais aussi pour faire silence devant Dieu. Peut-être nous faut-il retourner à la Bible, l'ouvrir à nouveau ou pour la première fois, et demander à Dieu ce qu'Il a à nous dire. Prenons le temps de joindre nos mains en prière. Les joindre peut-être aussi pour remettre de l'ordre dans certaines choses, pour nous réconcilier avec d'autres, pour demander pardon, pour exprimer le pardon et mettre au clair nos relations avec Dieu et les hommes. Mais par-dessus tout cela, nous devrions implorer Dieu afin que, dans Sa grâce, Il mette un terme à cette épidémie.

Le repos dans la tempête. C'est l'histoire d'un petit bateau sur le lac de Génésareth en furie : «Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait. Les disciples s'étant approchés le réveillèrent, et dirent: Seigneur, sauve-nous, nous périssons! Il leur dit: Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi? Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme. Ces hommes furent

*Nous avons congédié
l'institution de Dieu,
le mariage, la relation
entre un homme et
une femme. Nous
avons inventé un
troisième genre. Nous
déterminons à partir
de quel moment une
vie vaut la peine
d'être vécue. Et nous
pensons aussi pouvoir
déterminer la fin de la
vie et pouvoir y mettre
un terme nous-mêmes.*

saisis d'étonnement: Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer?» (Mt. 8,24-27).

Le lac de Génésareth en Israël est à 212 mètres au-dessous du niveau de la mer. C'est le lac d'eau douce situé au niveau le plus bas dans le monde. Au nord s'élève le Mont Hermon, chaîne montagneuse dont le sommet culmine à 2814 mètres. A l'est, le Golan, en forte pente, le borde directement. En raison de cette situation particulière, les vents descendants peuvent soudain fortement remuer les eaux et empêcher les bateaux se trouvant encore sur le lac de gagner le rivage. J'ai moi-même vécu cela avec un groupe de voyageurs quand le temps a totalement changé en l'espace d'une demi-heure, passant d'un soleil radieux à une tempête extrêmement violente. Il était impossible de voir à cent mètres à travers les tourbillons de sable et de poussière soulevés. Aujourd'hui, notre monde ressemble à une mer tumultueuse. En très peu de temps, la météo a complètement changé. A très grande vitesse, un virus s'est propagé sur toute la terre. La peur s'abat sur nous, nous paralyse, nous domine. Les craintes pour notre travail et la satisfaction des besoins quotidiens augmentent. On se pose des questions. Pourrai-je payer mes factures? La peur se lit sur les visages. Et au milieu de tout cela se trouve l'Église de Jésus. Ne nous berçons

La vie publique s'est arrêtée. Nous aurions donc le temps maintenant. Le temps pour réfléchir à Dieu. Et s'il y avait quand-même une éternité ? Et si la Bible avait quand-même raison?

pas d'illusions. Nous autres chrétiens sommes aussi sur cette mer tumultueuse. Nous autres chrétiens connaissons aussi la peur. Nous sommes inquiets. Nous autres chrétiens sommes aussi touchés par le virus, sommes déjà malades ou même morts! Et pourtant, en dépit de tout cela, nous autres chrétiens avons le privilège de connaître un lieu de repos. La Bible nous dit: «Il y a un repos réservé au peuple de Dieu!» (Hé. 4,10). La Bible parle ici d'un repos indépendant des circonstances, du lieu, du temps. C'est le repos que nous avons le privilège de trouver en Jésus-Christ. Il a pour origine l'invitation du Seigneur Jésus: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés ! Je vous donnerai le repos!» (Mt. 11,28). Ce repos pourra devenir aussi une réalité dans ta vie à toi. Les disciples autrefois sur le lac de Génésareth avaient aussi été surpris par la tempête. Les vagues couvraient la barque. Les disciples ont failli se renverser, périr dans les flots. Ce qui était vrai à ce moment-là l'est aussi maintenant : nous pouvons compter sur la présence de Jésus. Oui, les disciples avaient peur. Ils craignaient pour leur vie. Ils étaient complètement désespérés, mais ils savaient : Jésus est là! C'est ce que nous avons le privilège de savoir aussi : Jésus est là! Il nous dit: «Voici, je suis avec vous tous les jours – jusqu'à la fin du monde» (Mt 28,20). Ainsi donc, nous pouvons compter sur Lui à chaque heure, lui faire confiance et vivre avec Lui. A tout moment nous pouvons compter sur Sa présence. Il n'est pas parti. Il a promis d'être à nos côtés, à tes côtés. Lui



Berlin à l'arrêt après les mesures sanitaires.

qui soutient l'univers entier, te soutient aussi, toi personnellement. S'il prend soin de l'oiseau sur le toit, pourquoi ne prendrait-il pas soin de toi aussi ? Jésus te dit à toi personnellement: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?» (Mt. 6,25-26). Et Paul écrit dans un autre passage: «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ.» (Ph. 4,6-7). Tu peux te reposer sur les promesses de Jésus, trouver le repos dans Ses promesses et savoir: Jésus tient parole.

Le regard de la foi sur Jésus. Émerveillez-vous de l'amour de Dieu, car il a tout fait pour vous. Émerveillez-vous de Ses soins, il vous donnera ce dont vous avez besoin. Émerveillez-vous de Sa miséricorde. Émerveillez-vous de Sa consola-

tion, de Ses soins quotidiens. Émerveillez-vous en ce printemps et début d'été devant la splendeur des fleurs. Chantez de joie, car la nature s'éveille à une nouvelle vie. Dites merci à Dieu pour la multitude des couleurs, des parfums que notre Dieu étale pleinement sous nos yeux. Louez-Le pour le parfum de l'herbe fraîchement tondue, celui de la terre labourée et celui de la pluie rafraîchissante qui arrose la terre. Si vous le pouvez, mettez-vous à chanter. En ce moment, c'est le grand silence partout. La vie s'est arrêtée, la circulation des véhicules a pratiquement cessé et les avions sont collés au sol. Et voilà que nous entendons à nouveau les oiseaux qui chantent, qui font la louange de Dieu. Les moineaux qui piaillent, le merle qui chantonne son chant et les colombes qui roucoulent. Ils se joignent tous en chœur pour louer Dieu. La création célèbre le créateur: «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu: Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde» (Ps.19,1-5). Ne pouvons-nous donc pas nous joindre

à notre tour à ces voix pour louer Dieu, même si les circonstances de la vie ne sont pas optimales ? Comme dit le psalmiste en plusieurs endroits: «Mon âme, bénis l'Éternel! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence!» (Ps. 104,1). Si vous ne pouvez le chanter vous-mêmes, faites le chanter! Cela fait du bien d'écouter des chants édifiants pour la foi. Un de ces chants nous invite à venir à Jésus le Seigneur avec nos soucis et nos problèmes, car aucun fardeau n'est trop lourd pour Lui, puisqu'Il a remporté la victoire!» Il arrive qu'à la maison dans des situations comme celle-ci nous entendions des chants de ce type chantés tout haut, car ces chants sont pleins d'espérance et de consolation, de confiance et de foi.

Puis-je donc vous encourager à reprendre votre Bible et à profiter de ce temps pour lire la Parole de Dieu. Nous ferons silence devant notre Créateur et lui demanderons quelle est Sa volonté. Maintenant que la vie publique est à l'arrêt, que les écoles, les cinémas et les magasins sont fermés, les manifestations de toute sorte interdites et que les personnes âgées et malades doivent rester à la maison, maintenant nous aurions le temps. C'est comme si Dieu nous offrait à nouveau du temps pour réfléchir et trouver le repos. C'est Sa présence qu'il nous faut chercher et lire Sa parole, la Bible. David dit au psaume 119, qui n'est que louange sur la Parole de Dieu: «Je médites tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole» (Ps 119,15). Dans l'abattement: «Mon âme est attachée à la poussière: Rends-moi la vie selon ta parole!» (v. 25). Dans le chagrin: «Mon âme pleure de chagrin: Relève-moi selon ta parole!» (V. 28). Et dans le danger: «Je m'attache à tes préceptes: Éternel, ne me rends point confus!» (v. 31). Reprenons donc plus souvent la Bible et cherchons-y la consolation dont nous avons besoin, la confiance, l'encouragement, l'espérance, la force, oui, la paix et la joie. Nous pouvons prier Dieu. Nous pouvons répandre devant Lui notre coeur et Lui dire ce qui nous pèse. Il nous exhorte à

«*Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?»*

Matthäus 6,25-26



Lui dire nos peurs, à décharger devant Lui nos soucis et à Lui partager nos tracas. Dieu nous appelle dans cette situation que nous vivons actuellement à faire ceci: «En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos coeurs en sa présence! Dieu est notre refuge» (Ps. 62,8). Nous avons le droit de faire ce que nous chantons dans notre hymne national suisse: «Priez, Suisses libres, priez!» Nous avons le droit de prier que la propagation du virus soit stoppée, que la maladie cesse, que les hommes recherchent à nouveau Dieu et disent Sa justice.

Jésus revient! Depuis le passage au nouveau millénaire, les nuages sombres s'amoncellent. Pensons aux attentats de New York en 2001, au tsunami dévastateur de 2004, à la crise bancaire internationale de 2008, à la crise des réfugiés de 2015, aux immenses feux de forêts début 2020 et maintenant à cette infection effroyable par un virus à l'échelle planétaire. En observant tous ces phénomènes, on pourrait mourir de peur! Corrie ten Boom l'a bien dit: «Quand tu regardes au monde, tu es en soucis. Quand tu regardes en toi-même, tu es opprimé. Mais quand tu regardes à Christ, tu trouves le repos.» Levons donc les yeux de la foi vers Lui, Jésus-Christ. Il reviendra bientôt. Retenons fermement cette seule espérance qu'Il revient, qu'Il contrôle tout et qu'Il ne lâchera pas les rênes. Attachons-nous à ce que nous savons: «Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles» (1Th. 4,16-18). Que ceci soit notre consolation: Jésus revient! Et parce que nous autres chrétiens avons cette espérance, nous pouvons encourager les autres à placer leur confiance en Jésus-Christ. Nous avons constaté avec étonnement, à quelle vitesse s'évanouissent les sécurités humaines, tombe en miettes ce qui semblait solide, s'effondrent les marchés, se volatilisent les espoirs et s'évaporent les efforts des médecins. C'est ici notre rôle de chrétien de diriger l'espoir des gens sur Jésus-Christ. C'est de Lui que nous voulons attendre le secours. Nous voulons dire aux hommes la consolation de Dieu et la promesse de Celui qui a fait le ciel et la terre d'être présent à nos côtés, de ne jamais nous abandonner, d'être le secours pour ceux qui Le cherchent.

SAMUEL RINDLISBACHER



Swiss contre Läderach

Läderach est une marque renommée de chocolat suisse. Son PDG Johannes Läderach se positionne comme chrétien engagé et défend publiquement les valeurs chrétiennes traditionnelles. C'est pourquoi, en début d'année, la compagnie Swiss a mis fin à sa collaboration avec Läderach. La plupart des médias ont réagi avec bienveillance à l'annonce de Swiss, mais au moins Philippe Pfister, rédacteur en chef du *Zofinger Tagblatt*, a fait part de sa critique: «Le nouveau dogme, se propageant de plus en plus, stigmatise les conceptions religieuses –

en particulier celles concernant la morale – comme arriérées et punissables. L'exemple le plus récent est celui de Swiss, qui dénonce une collaboration de dix ans avec le chocolatier Läderach pour le motif que son PDG défend de façon offensive des conceptions chrétiennes. Läderach n'est plus compatible avec le «Marketfit», dit-on. Dorénavant tout entrepreneur du pays le saura : Celui qui critique la théorie du genre ou l'avortement sera frappé d'ostracisme économique. Mieux vaut donc la fermer!»

Les historiens à propos des conséquences de la crise du Coronavirus

Lors d'une interview avec le *Spiegel*, on a demandé au chercheur Herfried Münkler s'il ne trouvait pas problématiques les décisions de grande envergure prises par les gouvernements pour ralentir la propagation du Coronavirus. Il ne voit aucun danger pour la démocratie allemande, mais : "Dans les États où les chefs de gouvernement sont très autoritaires - Trump, Bolsonaro, Poutine, Erdogan - il faut s'attendre à ce que la pandémie devienne une porte d'entrée pour des changements profonds dans l'ordre politique. Cela pourra commencer dès que quelqu'un se présentera comme vainqueur charismatique de la crise, comme cela se profile chez Xi Jinping en Chine.» A la question s'il voyait un danger pour le cas où l'état d'urgence durerait plus longtemps,

il répond: «Pour le moment je n'ai pas de souci pour l'Europe occidentale. Mais dans des Etats autoritaires comme la Chine, la pandémie est un bon argument pour étendre le système de contrôle déjà existant par traçage des téléphones portables et des profils de mouvements. Si l'on surmonte la maladie en ayant recours à ces moyens, bien des choses paraîtront justifiées.» On verra si l'optimisme du chercheur concernant l'Europe est vraiment justifié. Maints prédicateurs des Églises libres font part de leurs craintes de voir les forces antichrétiennes profiter du danger réel du Coronavirus, justement en Europe occidentale. Lothar Gassmann se demande, par exemple, si le règlement relatif au rassemblement est «un exercice pour le Jour J».



Les chrétiens et le coronavirus

A l'instar du monde, les croyants réagissent aussi de manières diverses au coronavirus et aux mesures du Gouvernement. Certaines Églises suivent les directives de l'autorité supérieure, ce qui amène à annuler des réunions et, si possible, à passer aux transmissions en direct. Mais d'autres Églises se réunissent plus que jamais et l'affirment en partie à haute voix sur les réseaux sociaux, parce qu'elles estiment être sous la protection spéciale de Dieu. C'est pourquoi une nouvelle vague de contamination s'est aussi déclenchée il y a quelques temps en Corée du Sud, lorsqu'une femme a apporté le coronavirus dans une grande Église libre, réunie en dépit des restrictions. Un fait identique a été rapporté de Bâle début mars. Les chrétiens ne sont donc pas immunisés. L'Église catholique romaine accorde une nouvelle indulgence aux croyants qui respectent certains exercices spirituels et qui, durant leur pratique, ont été contaminés par le virus, ou qui aident les patients atteints du Covid-19. Des prophètes charismatiques en Amérique proclament avoir banni le virus (ou que tout cela n'est qu'une conspiration du gouvernement ou une attaque contre Trump), mais en même temps ils annulent une conférence de guérison par peur du coronavirus. De nombreuses oeuvres missionnaires éditent des brochures, des livres et des tracts sur le coronavirus. Et des commentateurs chrétiens comme David French et Rod Dreher craignent que le comportement irresponsable de certains chrétiens en public amène le monde à considérer l'Église comme une menace.

Premier personnage lesbien chez Disney

Dans le film d'animation «Onward», pour la première fois un personnage secondaire d'un film Disney affiche ouvertement son identité lesbienne. Certains pays islamiques interdisent d'ores et déjà le film et la Russie a fait réécrire un passage, si bien que l'identité lesbienne du personnage ne ressort pas clairement. Les médias du monde occidental s'en émeuvent, bien sûr. Il semblerait que ce ne soit plus qu'une question de temps avant que, même dans des films pour enfants, la présence de caractères LGBTQ ne soit la nouvelle «normalité». Disney avait fait un premier essai dans ce sens avec «Toy Story 4», faisant apparaître en arrière-plan – à peine visible – un couple

de personnes de même sexe avec un enfant. Marvel (aussi sous le toit de Disney) a déjà annoncé son intention d'ajouter une plus grande «diversité» de superhéros à ses nouveaux films, ce qui veut dire qu'il y aura des superhéros explicitement «queer» (lesbien, homo, bi- et ainsi de suite). Les parents souhaitant élever leurs enfants selon des principes chrétiens doivent s'armer. Le lobby LGBTQ se bat pour faire de la princesse Elsa, héroïne de la «Princesse des Neiges» une figure lesbienne. Emily Heller regrettait dans un article sur *polygon.com* que l'on se soit contenté dans le deuxième film de la série de quelques allusions dans le sous-texte.



Chine: une application mobile pour surveiller le Covid-19

Le *New York Times* rapportait qu'une nouvelle application mobile est utilisée en Chine. Elle attribue à chaque utilisateur un QR code qui selon sa couleur rouge, jaune, ou vert identifie les personnes infectées par le Covid-19. Si le code clignote vert, la personne peut circuler en toute liberté, s'il est jaune, la personne doit rester une semaine à la maison, et s'il est rouge deux semaines. *Heise online* écrit: «Le code est généré

après que l'utilisateur a entré une série de dates personnelles, on ne sait rien de plus précis sur la façon dont il est produit.» D'après *Bloomberg.com* quelques Chinois se seraient plaints sur les médias sociaux, en disant que le QR code aurait été jaune ou rouge bien qu'ils n'aient pas été infectés. Il suffirait apparemment d'avoir séjourné dans une certaine région pour ne pas obtenir le feu vert de l'application.

PENSÉES

Tout est annulé – ou pas?

« La nuit vient, où personne ne peut travailler» (Jn. 9,4).

Tout est annulé:

- les cultes sont annulés
- l'école du dimanche est annulée
- les études bibliques sont annulées
- les réunions de prières sont annulées
- les groupes de maisons sont annulés
- les répétitions de chorale sont annulées
- les rencontres petits-déjeuners sont annulées
- les réunions de dames sont annulées
- les réunions de séniors sont annulées
- les séminaires bibliques sont annulés
- Les conférences bibliques sont annulées

Mais tout n'est pas annulé

- l'amour n'est pas annulé
- la joie n'est pas annulée
- la paix n'est pas annulée
- la patience n'est pas annulée
- l'espérance n'est pas annulée
- l'entraide n'est pas annulée
- l'amabilité n'est pas annulée
- la louange n'est pas annulée
- l'action de grâces n'est pas annulée
- la prière n'est pas annulée
- la lecture de la Bible n'est pas annulée

Donc: «Rachetez le temps, car les jours sont mauvais» (Ep. 5,16).

■ ACTUALITE

PERTE DE CONTRÔLE?

Actuellement, tout ce qui était jusqu'à présent sous contrôle échappe à tout contrôle. A cause du coronavirus, une forme d'incertitude et de peur qui avait disparue depuis les deux guerres mondiales s'est emparée du monde entier. Beaucoup sont effrayés en constatant que l'homme du 21^e siècle est certes capable de contrôler le bateau et la voile, mais n'exerce aucun contrôle sur le vent et les vagues.

Qu'est-ce qui se trouve encore sous le contrôle de l'homme, et sur quoi peut-il se reposer? La Bible donne une merveilleuse réponse dans Esaïe 26,4: «Placez votre confiance en l'Éternel pour toujours, car l'Éternel, oui, l'Éternel est le rocher perpétuel». Le Seigneur est un rocher immuable au milieu de la tempête et de la houle, pas qu'aujourd'hui, mais pour les siècles des siècles. Auprès de Lui chaque personne trouve une pleine sécurité, la consolation et la paix.

Dieu seul contrôle cette terre et rien n'échappe à Son attention. La foi ne banalise bien évidemment pas les vagues de détresse qui déferlent sur notre santé et nos biens – y compris des enfants de Dieu. Mais la foi relativise. Pas de façon subjective ou superficielle, mais de manière objective et profonde. Car :

Dieu connaît tout de la nature de l'homme. Il nous connaît bien mieux



que nous-mêmes. Il connaît nos pensées et même le nombre de cheveux sur notre tête (Ps. 139,2; Mt. 10,30).

Dieu sait tout de la vie de l'homme. Il était présent à la conception et à la naissance, Il est près de nous tous les jours, et Il contrôle aussi notre fin (Ps. 139,16).

Dieu connaît tout des plans de l'homme, ainsi que leurs aboutissements (Pr. 16,9; Jé. 10,23; Ja. 4,13-15).

Dieu connaît tous les besoins de l'homme. Il prend soin de nous et nous protège (Ps. 23; Mt. 6,33). Il est capable de tout faire pour les hommes. Rien ne Lui est impossible et rien ne peut nous séparer de Lui (Lu. 1,37; Ro. 8,38-39). Il

Dieu sait tout de la vie de l'homme. Il était présent à la conception et à la naissance, Il est près de nous tous les jours, et Il contrôle aussi notre fin (Ps. 139,16).

peut même faire plus que ce que nous demandons ou comprenons (Ep. 3,20).

Dieu connaît aussi les gouvernements des hommes. Il tire les ficelles. Il les utilise et les laisse faire, il se sert de leurs actes pour accomplir Son plan (Pr. 21,1; Da. 2,21).

Dieu est aussi au courant de ce qui arrive aux hommes. Rien ne Lui échappe. Ni même la crise du coronavirus. Et c'est la raison pour laquelle Il ne peut non plus être surpris ou pris de court. Il ne dort pas et ne devient pas non plus fatigué (1. Sa. 2,3; Es. 40,28).

Mais Dieu, qui est omniscient et omniprésent, déteste le péché. Le péché est totalement étranger à Son être. Et c'est pourquoi l'homme avec son péché est éloigné de Dieu. Le péché n'a pas sa place dans la communion avec Dieu. Parce que Dieu le sait, Il a, dans Son amour extrêmement grand, créé l'unique solution : «Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ» (Ep. 2,13).

Et aujourd'hui, Dieu lance un appel à chaque personne qui reconnaît sa propre incapacité et qui demande à Jésus de prendre le contrôle total de sa vie : «Ne t'ai-je pas donné cet ordre: fortifie-toi et prends courage? Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles» (Jo. 1,9).

Car Il maîtrise toute chose !

FREDY PETER





■ VIVRE

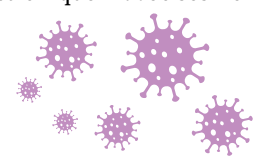
CORONA OU VIRUS?

Le coronavirus tient le monde en haleine. Ce que nous savons sur les virus en général est aussi une image frappante pour notre vie spirituelle. Désirons-nous la « corona » (couronne) de la vie éternelle ou le virus du péché?

Les virus ne sont pas des particules cellulaires, mais des particules organisées. A l'aide de la cellule hôte, les virus forment une capsid formée de lipides et de protéines, afin d'envelopper les protéines propres au virus ainsi que la structure qui revêt pour eux une importance primordiale dans le but de former de nouveaux virus. Les virus ainsi formés se fixent alors sur des récepteurs spécifiques d'après le principe clé-serrure. Comme la clé est la plupart du temps compatible avec le même type de cellule que celui dont est originaire le virus, la structure passe dans la cellule. Le cas échéant, cette structure peut être transcrite, de façon à ce qu'elle ne se contente pas d'atteindre le cœur de la cellule, mais qu'elle devienne même partie intégrante de l'information génétique de la cellule. Il arrive cependant que ce processus soit retardé au cas où le virus resterait passif tout en étant transmis aux cellules filles lors de la division cellulaire. Mais tôt ou tard, après un certain temps de latence, la véritable nature d'une telle cel-

lule ressort. Elle prend le commandement dans la cellule hôte. Tout est mis en oeuvre pour produire des particules virales. Il se peut que la cellule explose carrément en libérant des centaines de virus.

Venons-en au coronavirus. Celui qui pense que la découverte du coronavirus est récente se trompe. Déjà dans les années 60, on a découvert ce virus avec une structure d'environ 27 à 34 milliers de lettres composant l'information génétique. Cependant le coronavirus COVID-19 actuel est une variante qui tient en haleine le monde entier. La morphologie – c'est-à-dire l'apparence de l'enveloppe du virus au microscope électronique – avec ses nom-



Ces protéines de fixation se spécialisent sur les voies respiratoires supérieures. Et c'est aussi ce qui rend le virus si dangereux, vu que nous ne faisons pas qu'inspirer, mais nous expirons également.

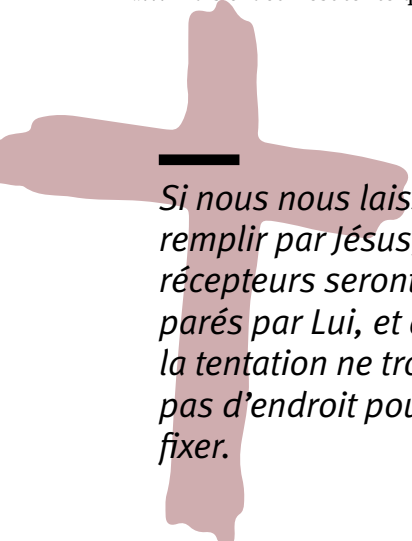
breuses protéines de fixation ressemble à une couronne. Ces protéines de fixation se spécialisent sur les voies respiratoires supérieures. Et c'est aussi ce qui rend le virus si dangereux, vu que nous ne faisons pas qu'inspirer, mais nous expirons également. L'air en soi ne constituerait pas un danger, mais il arrive que cette expiration se fasse de façon plus soutenue, lorsque nous éternuons ou toussons, de sorte que des gouttelettes contenant des particules virales sont susceptibles de parvenir à un nouveau destinataire.

Il existe cependant un extérieur et un intérieur. La protection qu'offre la peau est impressionnante. Mais il y a des zones à risques: la bouche, le nez, les yeux, les oreilles et les plaies ouvertes. Nous pouvons ici faire un parallèle avec le monde spirituel. Nous vivons dans le monde mais nous ne sommes pas du monde. Nous inspirons l'air empesté de notre environnement, qui nous rend plus ou moins vulnérable, en fonction de notre état. Mais nous ne sommes pas exposés à cela sans protection. Les poils du nez, le mucilage, les cellules macrophages, les cellules de défenses immunitaires – Tout cela sert à nous protéger.

«Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne» (Ja. 1,13). Dieu est

entouré d'«air frais», à savoir l'air de la vie. Tout ce qui rend l'homme malade ne provient pas de Lui, mais vient de la rébellion de l'homme contre Dieu. Bien sûr, nous pouvons toujours affirmer que quelque chose de Dieu se cache derrière chaque tentation. Mais cela serait tout aussi bête que de dire que la cellule hôte est entièrement responsable, vu que le coronavirus se revêt d'une enveloppe qui provient d'elle.

«... Mais chacun est tenté quand il est atti-



Si nous nous laissons remplir par Jésus, nos récepteurs seront accaparés par Lui, et alors la tentation ne trouvera pas d'endroit pour se fixer.

ré et amorcé par sa propre convoitise» (Ja. 1,14). Et voilà que cela arrive. L'homme voit quelque chose d'attirant. Si ce n'était pas attirant pour lui, il serait immunisé. Mais le diable sait quels sont les récepteurs que nous avons développés sur notre surface spirituelle. Peut-être sommes-nous réceptifs à la jalousie, à la pornographie, à l'égoïsme et à l'égoïsme, à ... la liste peut être très longue. Voilà que le virus sous un appareil spirituel, la tentation, s'approche de nous. Avons-nous des récepteurs? Sommes-nous réceptifs? Si nous nous laissons remplir par Jésus, nos récepteurs seront accaparés par Lui, et alors la tentation ne trouvera pas d'endroit pour se fixer. Mais gare à nous si nous cherchons encore à satisfaire notre âme ailleurs! Comme il est écrit dans Genèse 4: «Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.» Par analogie, les virus rôdent devant

la cellule. Garde-les aussi éloignés que possible d'elle!

«Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort» (Ja. 1,15). Et ensuite donc, lorsque la convoitise a cédé à la tentation – ce qui signifie que si le virus a finalement réussi à trouver un récepteur, alors l'information diabolique de la mort est insérée. Elle enfante le péché. La cellule ne meurt pas immédiatement. Au contraire. Elle se porte très bien encore longtemps, mais elle est destinée à la mort. Il n'y a plus moyen de sauver cette cellule qui a laissé le péché entrer dans son patrimoine génétique, seule la mort l'attend. C'est aussi ce qu'atteste la Bible au sens figuré. Le péché représente la perte du monde (voir 2. Pi. 1,3). « Car le salaire du péché c'est la mort » (Ro. 6,23). Malheureusement ça ne s'arrête pas là. Il en était déjà ainsi avec Eve, qui a proposé le fruit à Adam, qui ne s'est pas laissé séduire comme la femme, mais qui a péché de manière totalement délibérée (1. Ti. 2,14). Le péché est toujours contagieux, plus contagieux et plus mortel que toute forme de coronavirus. Il ne se contente pas de contaminer les autres, mais il génère sans cesse de nouveaux péchés pour cacher les péchés initiaux.

Comment se sortir de là ? Quelle est la solution ? Que se passe-t-il alors avec les cellules infectées par le coronavirus ?

Notre corps a reçu de Dieu non seulement la capacité de se protéger directement des particules infectieuses, mais également celle de combattre les agents pathogènes qui se sont infiltrés jusqu'à nos propres cellules. Or, tous les mécanismes de défense ont comme objectif et comme conséquence : la mort des cellules infectées pour le bien de l'ensemble de l'organisme. Il suffit de prendre l'exemple des lymphocytes NK – que l'on nomme cellules tueuses naturelles, dont les précurseurs dans le fœtus transitent du foie à la moelle osseuse. Ceux-ci reconnaissent les modifications à la surface de cellules, qui ont par exemple été infectées par le virus. Par l'apport de cytotoxines, la cellule visée meurt. Le terme technique est apoptose: le suicide induit ciblé tout en assurant la

dégradation et le recyclage.

Il en est de même dans le domaine spirituel, il ne faudrait pas que cela nous induise en erreur.

«Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés: toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la Parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de Ses créatures» (Ja.1,16-18). Jacques répète à nouveau que tout ce qui est bon vient de Dieu. Il est immuablement bon, le Père des lumières, l'origine de toute sainteté. Ce Dieu nous a fait naître selon Sa volonté souveraine, nous qui sommes infectés par le péché et la mort; Il nous a non seulement «renouvelés», mais nous a fait naître de nouveau. Nous sommes une nouvelle créature. L'ancien est révolu. La mort revendiquée par le péché a été abolie à la croix de Golgotha par la mort de Jésus. Sa mort a vaincu la mort. Nous pouvons maintenant marcher dans la nouvelle vie et ne plus soumettre nos membres à l'injustice, mais au Seigneur Jésus, qui est mort pour nos péchés ...

Celui qui est infecté par le coronavirus devrait être traité le plus rapidement possible et être isolé afin d'éviter une propagation du virus – et tout cela avant qu'il ne soit trop tard pour lui et les autres.

Celui qui accepte le péché dans sa vie, c'est-à-dire qui lui permet d'y entrer, et qui s'y accroche, c'est-à-dire qui ne se repent ni ne se tourne vers le seul Sauveur « au bon moment » (La Bible du Semeur), récoltera la mort. Il n'y a pas que son état qui deviendra de pire en pire, non, il entraîne aussi d'autres dans le tourbillon du péché jusqu'à la mort. Mais celui qui accepte le Seigneur Jésus dans sa vie reçoit la vie. Le Sauveur est mort et est ressuscité. C'est le Seigneur Jésus qui « a porté lui-même nos péchés en Son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1. Pi. 2,24). Nous sommes guéris à travers Lui. Nous pouvons vivre libres et heureux devant la face de Dieu maintenant et pour toujours !

DANIEL SCHÄFER

Pourquoi nous pouvons avoir l'assurance du salut

L'assurance du salut est, parmi les croyants, une doctrine controversée. Trois aspects montrent cependant pourquoi elle est un encouragement pour les nés de nouveau.

Premièrement: L'assurance du salut n'a aucun fondement, aucun point d'appui en moi-même ni dans ma vie. C'est une fausse assurance du salut, ou plus précisément un semblant de satisfaction, quand des personnes pensent être sauvées en raison de leur propre vie, selon la devise: «Dieu doit être content de moi.» Même si quelqu'un vit chaque heure des cent ans de sa vie dans un abandon total au Seigneur, cela ne peut pas le sauver ni lui donner la certitude du pardon des péchés. Notre perte est bien trop grande. C'est pourquoi il est dit en Ephésiens 2,8-9: «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.» Quelques années en arrière, une femme me parlait de sa mère défunte. Cette dernière avait fidèlement fréquenté une assemblée de la localité et y avait apporté sa collaboration. Or, à l'approche de l'heure de la mort, elle doutait de son salut. Mais la façon dont sa fille tentait de la consoler m'a rempli de tristesse. Elle rappelait à sa mère qu'elle avait suivi les

réunions avec fidélité et qu'elle y avait travaillé. Elle rappelait aussi à sa mère qu'elle n'avait jamais fréquenté de bal et qu'elle avait toujours évité les plaisirs entachés de péché. Et comme si elle voulait disposer de l'avenir, elle finissait par cette déclaration: «Si jamais quelqu'un doit être sauvé, c'est toi.» Mais ni la piété personnelle ni une vie consacrée ne peut donner l'assurance du salut. La certitude d'être sauvé ne peut aucunement s'appuyer sur ce que nous avons accompli dans notre vie. C'est pourquoi il est écrit en Romains 3,24: «... ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.»

Même si quelqu'un vit chaque heure des cent ans de sa vie dans un abandon total au Seigneur, cela ne peut pas le sauver ni lui donner la certitude du pardon des péchés.

Deuxièmement: L'assurance du salut pré-suppose la conscience de notre propre état de perte. La lettre aux Romains est le livre du Nouveau Testament qui décrit de façon unique le salut par la seule foi et par la seule grâce. Au chapitre huit de cette lettre, nous trouvons le «canticum de l'assurance du salut». La façon dont l'apôtre Paul déploie cette «bonne nouvelle» intrinsèquement bonne est remarquable. Le plan de la lettre aux Romains retrace en même temps le chemin menant par la foi au salut et à la certitude du pardon des péchés.

Après les paroles d'introduction, Paul ne commence pas cette lettre en rappelant l'amour et la miséricorde de Dieu adressés à tous les hommes. Les trois premiers chapitres font résonner des «sons de cloches» bien différents. A partir de Romains 1 verset 18 est révélée la juste colère de Dieu et son jugement sur l'irrespect et les péchés des nations éloignées de Dieu. L'être humain est en rébellion contre son Créateur et, de ce fait, inextricablement pris dans le péché et l'impiété et frappé du jugement juste de Dieu.

L'homme moral, religieux et exemplaire pourrait donc s'indigner de l'impiété des nations du chapitre 1. C'est pourquoi Paul explique dans les 17 premiers versets du deuxième chapitre que le zèle moral et religieux déployé vers l'extérieur est également soumis au jugement

Paul explique clairement que même un juif faisant partie du peuple élu de Dieu et connaissant, contrairement aux nations, la loi de Dieu et s'efforçant de l'observer, n'est absolument pas sauvé par la loi, mais est même condamné par elle.

de Dieu. Nonobstant la vie exemplaire qu'une personne peut mener extérieurement, son impénitence devant Dieu, le refus de reconnaître le jugement divin sur sa propre vie ne fait que révéler son péché et son égoïsme et le place sous le jugement de Dieu.

Dans la deuxième partie du chapitre 2, l'apôtre explique clairement que même un juif faisant partie du peuple élu de Dieu et connaissant, contrairement aux nations, la loi de Dieu et s'efforçant de l'observer, n'est absolument pas sauvé par la loi, mais est même condamné par elle.

Et Paul de frapper le quatrième coup d'avertissement au chapitre 3 à partir du verset 9. Puisque nous sommes toujours en danger d'avoir une trop haute opinion de nous-mêmes, en dépit de tout ce qui vient d'être dit, Paul dépeint encore une fois l'état de perdition absolue de tout humain. Tous les hommes, qu'ils soient païens ou juifs, qu'ils se vautrent dans la fange du péché ou qu'ils s'efforcent d'être moralement irréprochables, qu'ils soient de la religion chrétienne ou d'une autre tendance, tous sont sous le jugement de Dieu: «Il n'y a point de juste, pas même un seul; Nul n'est intelligent, nul

ne cherche Dieu; Tous sont égarés, tous sont pervers» (Ro. 3,10-11).

La prise de conscience de notre propre état de perdition, à savoir qu'il n'y a pas en nous une once de bonté, que nous n'avons rien à présenter qui puisse un tant soit peu être agréé par Dieu, est le fondement indispensable sur lequel pourra naître une authentique assurance du salut. Il y a une grande différence entre approuver intellectuellement la phrase de Romains 7,18 et reconnaître réellement la profondeur de mon être à la lumière de la Bible et me voir tel que Dieu me voit: «Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair.» Il est étonnant de voir combien d'«humanisme chrétien» est toujours prêché et vécu même dans les milieux fidèles à la Bible. On est théoriquement d'accord de dire que l'être humain est un pécheur perdu. Mais dans le même temps, l'on essaie quand-même de mériter d'une manière ou d'une autre la faveur de Dieu et d'apporter quelque chose à notre salut. L'idée de mérite est innée chez chacun de nous. Mais tant qu'il y a en nous cet effort et cette pensée, nous ne parvenons pas à une authentique assurance du salut. Au travers du plan de la lettre aux Ro-

ains, il apparaît clairement que seule la prise de conscience de notre propre perdition peut nous conduire à l'assurance du salut. Le professeur Kähler l'a exprimé comme ceci: «L'assurance du salut ne peut s'épanouir que là où il avait l'assurance de l'absence de salut.»

Troisièmement: L'assurance du salut se fonde sur Christ seul et Son oeuvre. Comme nous l'avons déjà vu, l'assurance du salut n'a aucun point d'appui en nous-mêmes. La certitude d'être sauvé et d'avoir obtenu le pardon des péchés est ancrée en Christ seul et en Son oeuvre parfaite. La raison de mon assurance du salut se trouve par conséquent en dehors de moi-même. Comme l'a dit Johann Andreas Rothe (1688–1758) dans un cantique:

«J'ai enfin trouvé le fond qui retient à jamais mon ancre: où ailleurs que dans les blessures de Jésus? Il existait bien avant le temps de ce monde, ce fond qui reste immuable même quand le ciel et la terre passeront.

C'est la miséricorde éternelle qui dépasse toute pensée; ce sont les bras d'amour ouverts de celui qui se penche vers le pécheur; le coeur brisé de toute manière, nous venons ou nous ne venons pas. Nous ne serons pas perdus, Dieu veut que nous soyons secourus. C'est pourquoi le Fils vint sur la terre et prit ensuite le ciel; C'est pourquoi il frappe si fort à la porte de notre coeur.

Ô abîme, qui a englouti tous les péchés par la mort de Christ! Les blessures sont pansées, la condamnation est annulée par le sang de Christ qui sans cesse crie: miséricorde, miséricorde!

Si je dois perdre ce qui peut rafraîchir l'âme et le corps; si je ne sais aucune consolation et semble arrivé à l'extrémité, si le salut me semble si loin, il me reste ta miséricorde.

Si de mes meilleures oeuvres que j'aurai accomplies, je dois découvrir la grande médiocrité, il n'y aura plus lieu de se vanter; alors une seule chose vient me consoler: j'espère en ta miséricorde.

Sur ce fond je veux me tenir tant que la terre me portera; C'est ce que je veux penser et faire tant que je subsisterai. Et

un jour je chanterai plein de joie: Ô abîme de miséricorde.»

La lettre aux Hébreux nous montre de façon toute singulière la signification du Seigneur Jésus et de Son oeuvre parfaite pour notre salut. Le chapitre 6,19 met en évidence que l'ancre de notre espérance et salut se trouve en-dehors de nous. Il est fixé en Christ et l'expiation qu'Il a accomplie dans le sanctuaire céleste: «Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile.»

L'ancre de mon salut étant en dehors de moi-même, elle restera sûrement fixée indépendamment de tout sentiment subjectif. Pour cette raison, l'apôtre Paul commence la lettre aux Ephésiens par une louange à Dieu:

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence!» (Ep. 1,3-8).

Pierre, en tant que disciple de Jésus, était persuadé trois années durant de sa propre capacité à suivre Jésus et à le servir sans retenue. C'est pourquoi il était toujours prompt à faire des propositions à son Seigneur ou à lui couper la parole. Il était sûr d'aimer le Seigneur un peu plus que ne le faisaient les autres disciples et de lui être plus fidèle (Jn. 13,37). Mais au moment du reniement, il n'est resté de tout cela qu'un pauvre tas de ruines. Et Pierre devait apprendre que le Seigneur n'avait pas besoin de l'amour et de la fidélité du disciple, mais que lui, Pierre, avait un besoin existentiel de la fidélité et de l'amour de son Seigneur. L'apôtre comprit que le fondement de son salut ne se trouvait pas en lui-même, mais uniquement

en Jésus-Christ. Cette compréhension se reflète de façon merveilleuse au début de sa première lettre:

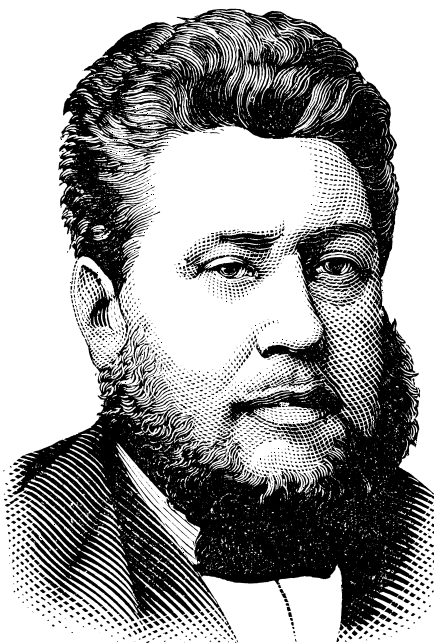
« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux» (1Pi. 1,3-4).

J'ai mentionné tout à l'heure l'importance de la lettre aux Hébreux. Un autre passage de cette lettre montre aussi cette certitude qui se fonde uniquement sur l'oeuvre parfaite du Seigneur Jésus:

« Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de

«A l'approche de la mort, toute ma théologie se réduit à quatre mots: Jésus est mort pour moi.»

Charles H. Spurgeon



Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle» (Hé. 10,19-23).

Christ a vécu et réalisé pour moi la justice pure et sans tache que Dieu exige de moi. Etant l'agneau parfait du sacrifice, Il a payé sur la croix de Son sang pour tous mes péchés. C'est pourquoi la foi biblique se fonde exclusivement sur ce que Christ a accompli. Le croyant est uniquement sauvé à cause de Christ!

Spurgeon aurait dit: «A l'approche de la mort, toute ma théologie se réduit à quatre mots: Jésus est mort pour moi.»

Martin Luther a exprimé par les paroles suivantes sa confiance qui se fondait exclusivement sur l'oeuvre parfaite du Seigneur Jésus:

«Vu la méchanceté et la faiblesse qui sont les miennes depuis ma naissance, il m'a été impossible jusqu'ici de satisfaire aux exigences de Dieu. Si je ne peux pas croire que Dieu m'a pardonné à cause de Christ mon insuffisance quotidienne, sur laquelle je pleure, alors, c'en est fini de moi, je dois désespérer. Mais je ne le fais pas. Me pendre à un arbre, comme Judas, non, je ne le fais pas. Je me pends au cou de Christ comme une pécheresse, même si je suis plus mauvais qu'elle, je m'accroche à mon Seigneur. Il dira alors à Son Père: «Père, ce qui est accroché à moi, je dois le passer avec moi. Certes, il a transgressé tes commandements et il n'a rien respecté. Mais il s'est accroché à moi. Père, je mourus aussi pour lui. Laisse-le passer!» C'est cela l'objet de ma foi !»

JOHANNES PFLAUM

Extrait de : *Wirklich gerettet? Die Frage nach der Heilsgewissheit*, (Vraiment sauvé? La question de l'assurance du salut), Johannes Pflaum, p. 34-42. nouvelle édition par l'Appel de Minuit et disponible en allemand, n° de commande 180171.



HABACUC:

LA RÉPONSE DE DIEU À NOS QUESTIONS

Le prophète juif Habacuc ne peut pas comprendre l'action de Dieu. Après avoir dialogué avec Dieu, il entonne une prière de louange. Une leçon pour nous.

Quand nous comparons le livre d'Habacuc avec les autres prophètes, nous constatons qu'il se distingue quant au plan et au style à plus d'un titre des autres prophètes. Car Habacuc n'apporte pas seulement des prophéties, il questionne aussi et interroge. Les deux premiers chapitres sont pratiquement un dialogue entre Habacuc et Dieu, entre un prophète troublé et désespéré et son Dieu Créateur souverain. C'est ce qui peut être un encouragement pour nous aujourd'hui. Malgré la déses-

perance et la faiblesse, nous ne devrions pas cesser de prier et d'interroger. «Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira!» (Lu. 11,9).

Habacuc a frappé et Dieu lui a ouvert la porte. Il a commencé par une prière désillusionnée: «Jusques à quand, ô Eternel?... J'ai crié, et tu n'écoutes pas! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne me secours pas» (Ha. 1,1-2). Et il termine par: «Toutefois, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut! L'Eternel, le Seigneur est ma force; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes» (Hab 3,18-19).

Quel changement, quel contraste! Les

parallèles avec Job et les psaumes de David sont tellement évidents que la parole prophétique d'Habacuc pourrait figurer à juste titre parmi la littérature de la sagesse.

L'objet de la plainte et du désespoir d'Habacuc était l'injustice qui prévalait en son temps dans le peuple de Juda. Les pires situations régnaient dans le pays entier et notamment à Jérusalem. Ces atrocités arrachaient les interrogations à Habacuc: «Pourquoi, Seigneur, regardes-tu ces actes infâmes sans agir? Comment peux-tu permettre ces choses?» D'autant plus qu'un reste de croyants, dont Habacuc, souffrait de cette impiété. Et aujourd'hui, la situation n'est pas différente. Celui qui aime notre Seigneur et Sauveur souffre quand le nom de Dieu est sali et que notre Seigneur Jésus est méprisé.



Cela ne nous fait-il pas mal de voir que les Saintes Ecritures ne sont non seulement pas prises en compte mais quelles sont l'objet de moquerie? Ne souffrons-nous pas quand nous voyons que les commandements de Dieu sont piétinés et ouvertement combattus? N'avons-nous pas des larmes quand le mal devient la norme et que même les Églises se soumettent à l'esprit du temps?

Habacuc a posé les questions que les hommes d'aujourd'hui se posent aussi. Notamment les chrétiens se demandent souvent, pourquoi Dieu se tait et qu'il n'entend pas leurs prières. Pourquoi Dieu ne met-Il pas fin au massacre des enfants non nés? Pourquoi Dieu institue-t-il des rois et des gouvernements qui n'ont que mépris pour Lui, le Créateur tout puissant? Pourquoi Dieu permet-Il que Ses enfants de par le monde soient marginalisés, exclus, persécutés, tués et que cela n'intéresse presque personne?

Dans son désespoir, Habacuc dit qu'il a déjà prié – qui sait, depuis combien de temps – et imploré le secours et que Dieu ne l'a pas entendu (Ha. 1,2). Les questions et le doute sont permis. Reste la question à qui nous nous adressons avec nos soucis, doutes et questionnements. Habacuc va auprès de Dieu et il a de ce fait établi la bonne connexion. Et Dieu répond à ce prophète désespéré, bouleversé et pris de doutes: «Jetez les yeux parmi les nations, regardez, et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante! Car je vais faire en vos jours une oeuvre, que vous ne croiriez pas si on la racontait. Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux, qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui» (Ha. 1,5-6).

Quand Dieu agit, de quelque manière que ce soit, les hommes sont saisis d'étonnement, de surprise et souvent aussi d'épouvante. Quand Dieu agit, il n'y a pas de comparaison possible. Si quelqu'un a été témoin d'un cataclysme naturel – tremblement de terre, avalanche, inondations, intempéries violentes ou éruptions volcaniques –, il pourra peut-être se faire une toute petite idée de ce que cela veut dire que Dieu parle. «Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le

vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi?» (Ro. 9,20).

Oui vraiment, il ne nous reste que l'étonnement et l'effroi quand Dieu sort de Son silence. Confrontés à l'Éternel, bien des moqueurs ont dû avaler leur langue. La réponse de Dieu au questionnement désespéré d'Habacuc est celle-ci: le jugement viendra! Ce qui avait été prophétisé déjà cent ans auparavant du temps de Michée devait s'accomplir dans les jours d'Habacuc, de façon inéluctable (Ha. 1,7-11). Or, l'action de Dieu suscite une nouvelle question chez Habacuc. Pourquoi Dieu a-t-il recours à ces Chaldéens, peuple impie, cruel et pervers, pour punir l'impiété de Juda (Ha. 1,13)?

Car en dépit de ses péchés et injustices, Juda était en fin de compte plus juste que les Chaldéens ou Babyloniens. On devrait s'attendre à ce que Juda soit jugé par un peuple qui adore le Seigneur des seigneurs et qui mène une vie agréable à Dieu. Ou, mieux encore, par la venue du Messie. Mais non, c'est le contraire, un peuple encore plus méchant, un peuple dont le dieu est sa propre force, est utilisé par le Seigneur pour exercer les jugements sur Juda qui s'est détourné de son Dieu. Dieu agit donc bien autrement que le feraient les hommes (cf. Es. 55,8-9). Il est vrai que parfois nous ne le comprenons pas. Mais nous n'avons pas besoin d'en avoir honte, car Job, David et Habacuc ont fait la même expérience. Eux aussi n'ont pas compris. Mais tous, ils ont été conduits à un point où ils ne pouvaient faire autrement que de louer Dieu.

Qu'est-ce que Job a dit? «Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. ... Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas!» (Job 42,1-6). Et David, quel témoignage nous a-t-il laissé? «Je louerai l'Éternel à cause de sa justice, je chanterai le nom de l'Éternel, du Très-Haut» (Ps. 7,18).

Dieu est souverain dans Ses actes, saint et juste. Et dans Sa souveraineté, Dieu se sert de puissances étrangères, voire impies, pour châtier Son peuple élu. Peut-être veut-Il dire par là: «Vous ne valez pas mieux que les païens et les nations idolâtres. Ne soyez pas trop fiers de votre élec-



Quand Dieu agit, de quelque manière que ce soit, les hommes sont saisis d'étonnement, de surprise et souvent aussi d'épouvante.



tion, de vos cultes et de vos sacrifices. Vous n'avez plus que l'apparence de la piété, mais au-dedans de vous êtes pleins d'hypocrisie et d'injustice. Vous n'êtes donc pas différents des païens et de leur idolâtrie.» C'est exactement ce que, quelques siècles plus tard, le Seigneur Jésus a fait comprendre à l'élite religieuse d'Israël (Mt. 23,27-28). Cette parole d'avertissement était justifiée du temps d'Habacuc, du temps du Seigneur Jésus et elle l'est aussi aujourd'hui, non seulement en Israël, comme Dieu dit: «Écris la prophétie: Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment!» (Ha. 2,2).

Au chapitre 2, Dieu fait comprendre qu'à leur tour les Babyloniens, comme les Assyriens avant eux, seront jugés. Et cette réalité vaut pour toutes les nations – mais chaque chose en son temps, comme Dieu l'a résolu. «Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement» (Hab 2,3).

Autrement dit: «Attends, prends patience, crois et sois confiant!» C'est encore ce principe d'attente, de patience, de persévérance et de confiance qui vient en application dans la lettre aux Hébreux au sujet du retour du Seigneur Jésus: «Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi» (Hé. 10,36-38a).

Et c'est ici la solution de tout questionnement, des doutes, et de la perplexité: «Mais le juste vivra par sa foi» (Ha. 2,4). La foi renferme une confiance inébranlable en Dieu, même pour les choses que nous ne comprenons pas. Peter Hahne a dit: «Faire confiance signifie: Vivre avec des questions auxquelles il n'y a pas de réponse.»

Pensons à Job, à David – est-ce qu'ils ont reçu les réponses à leurs questions? Non, mais ils ont été conduits vers la foi et ils ont finalement fait confiance à Dieu. Et Habacuc allait faire la même expérience. Dieu lui montre ceci: Babylone moissonnera ce qu'il aura semé (Ha. 2,5ss.). Après avoir crié cinq fois «malheur à Babylone»,

Habacuc a posé les questions que les hommes d'aujourd'hui se posent aussi. Notamment les chrétiens se demandent souvent, pourquoi Dieu se tait et qu'il n'entend pas leurs prières.

Habacuc prononce une prière qui correspond à un chant de louange, dans le style des psaumes. «Seigneur j'ai entendu ton message. J'ai vu ton oeuvre» (Ha. 3,2a).

Non seulement Habacuc se contente de la réponse de Dieu, il se soumet corps et âme à la volonté de Dieu. Il reconnaît les décisions de Dieu et peut expérimenter que Dieu tient dans Sa main tous les fils de l'histoire du salut et du monde. Et il s'écrie: «Accomplis ton oeuvre, dans le cours des années, ô Éternel, dans le cours des années manifeste-là!» (Ha. 3,2b).

Habacuc a l'espérance et prie dans ce sens que Dieu accomplira bientôt et dans un avenir très proche ce qu'Il a résolu par Sa volonté. Ne souhaitons-nous pas la même chose? N'espérons-nous pas que le Seigneur revienne bientôt, pour mener tout à son accomplissement avec nous, Son Église? N'aspérons-nous pas à ce nouveau ciel et cette nouvelle terre habités par la justice de Dieu (2Pi. 3,13).

Puis il est dit au verset suivant: «Mais dans ta colère souviens-toi de tes compassions!» (Ha. 3,2c). Habacuc sait, comme tous les autres prophètes que dans Sa colère, Dieu sera encore un Dieu de grâce et de miséricorde et que tous ces jugements ont un but, qu'ils ne sont pas arbitraires. Les versets qui suivent sont un chant de louange pour le seul et unique Dieu créateur, ils culminent dans le fait que Habacuc n'en finit pas de louer et de chanter de joie. Car Habacuc sait que Dieu est juste. Dans Sa colère, Dieu exerce Sa miséri-

corde, car Il veut poursuivre l'histoire avec un reste de croyants.

Ce qui a débuté par un point d'interrogation se termine par un gros et gras point d'exclamation. Le «pourquoi» désespéré s'est mué en «Qui» jubilatoire. Qui règne? Qui agit? Qui juge? Qui tient les fils de l'histoire en Ses mains? Dieu, le Créateur tout puissant, saint et miséricordieux, qui s'est révélé à nous en Son Fils Jésus-Christ. C'est notre encouragement pour aujourd'hui: Nous pouvons vivre dans la certitude que notre Dieu - Celui que nous avons le droit d'appeler «abba, cher père» - tient toutes choses sous Son contrôle.

La réponse de Dieu aux questions brûlantes et aux doutes d'Habacuc est un message pour le monde entier: «Le juste vivra par sa foi.» La foi est la réponse et la confiance dans les voies de Dieu est la solution. «Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?» (1Jn. 5,4-5).

Et dans cette perspective, nous avons toutes les raisons d'imiter Habacuc et de nous joindre à son chant de louange: «Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. L'Éternel, le Seigneur, est ma force» (Hab 3,18-19).

THOMAS LIETH

LA PREMIÈRE LETTRE VENUE DU CIEL

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 14, Apocalypse 2,1-7.

Aux deuxième et troisième chapitres de l'Apocalypse, nous trouvons une partie très importante de l'Écriture Sainte: les lettres aux Églises. Le Dr. Bengel, homme craignant Dieu, recommandait habituellement aux jeunes prédicateurs d'étudier ces lettres en priorité. Comme les paraboles, ces lettres se composent exclusivement de paroles prononcées par le Christ. Ce sont les dernières que nous avons reçues directement de Lui. Ce sont peut-être aussi les seuls de Ses discours que nous avons dans une forme non abrégée. Par leurs introductions solennelles: «Voici ce que dit ...», et les affirmations très directes: «Je sais ...», elles transmettent une impression de grandeur extraordinaire. Cette impression est due notamment à l'ordre sept fois répété: «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.»

Il n'y a pas de raison de croire que les sept lettres aux Églises ne devaient être destinées qu'aux seules sept Églises locales; ces sept Églises locales représentent plutôt l'Église de Jésus dans sa totalité. Le chiffre sept représente la plénitude et la perfection divine du siècle de l'Église. Cela veut dire : le message du Christ élevé aux sept Églises d'Asie mineure s'adresse de la même manière à l'Église entière d'aujourd'hui, tout comme il valait pleinement pour l'Église glorifiée des générations passées.

Les sept lettres aux Églises ne sont ce-

pendant pas prophétiques dans le sens où chaque lettre représenterait une certaine époque de l'histoire de l'Église. Ce genre d'interprétation a conduit à un grand nombre d'exégèses, suppositions et hypothèses arbitraires. Il est vrai que l'on ne peut pas nier que – tout comme pour l'image des nations du Nébucadnetsar, où la diminution de la qualité extérieure des puissances mondiales est représentée par les différents métaux (or, argent, cuivre, fer, argile) – la force spirituelle de l'Église de Jésus a diminué continuellement au fil des générations par les compromis et la sécularisation, si bien que l'Église de la fin des temps est en larges parties identique à l'Église de Laodicée. Or, est-ce que les côtés de lumière et d'ombre mis en évidence pour chacune des sept Églises par le Seigneur élevé et juge, ne sont pas présents dans l'Église dans son ensemble? C'est pourquoi nous voulons entendre ce que l'esprit dit aujourd'hui à l'Église au travers des sept lettres!

La première lettre venue du ciel: «Écris à l'ange de l'Église d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or: Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tom-

Comme les paraboles, ces lettres se composent exclusivement de paroles prononcées par le Christ. Ce sont les dernières que nous avons reçues directement de Lui.

bé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, oeuvres que je hais aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu» (Ap. 2,1-7).

Ephèse était la capitale d'Asie mineure avec environ un demi-million d'habitants; une fière et grande ville et en même temps une excellente ville commerçante et lieu principal du culte de Diane, comme cela nous est dépeint dans les Actes des Apôtres 19. Il s'y trouvait une communauté juive assez importante ; Paul a fait sa connaissance lors de son deuxième voyage missionnaire (Ac. 18,19-21). Apollos y a prêché aussi (Ac. 18,24-28). Plus tard, Paul habita pendant trois ans à Ephèse (Ac. 20,31). C'est au travers du travail de Paul que le Seigneur y fit naître Son Église composée de juifs et de païens.



Les sept Églises d'Asie mineure étaient situées tout autour de l'île de Patmos dans la Méditerranée, sur laquelle l'apôtre Jean était exilé.

C'est des anciens de cette Église que Paul prit congé de façon si émouvante lors de son troisième voyage (Ac. 20,17-38). Et c'est à cette Église que Paul a adressé une lettre puissante, dans laquelle nous est donnée la connaissance certainement la plus profonde du mystère de l'Église, corps de Christ. La tradition nous apprend qu'Ephèse était aussi le lieu d'habitation de l'apôtre Jean, que ce dernier y a travaillé et qu'il y est mort. Depuis cette ville, il aurait, après la mort de Paul, exercé la surveillance sur les Églises d'Asie mineure.

Entre 630 et 640 après Christ, Ephèse tomba entre les mains des Turcs. La ville elle-même fut détruite en 1402 après J.C. par Tamerlan. Les ruines restantes s'appellent aujourd'hui Adscha Soluk, mot issu de Hagios Theologos, ce qui signifie «saint théologien» en mémoire de l'apôtre Jean «le théologien», qui serait enseveli ici.

«Ecris à l'ange de l'Église d'Ephèse» (Ap. 2,1). Une Église locale reçoit une lettre personnelle du Seigneur! «... à l'ange de l'Église.» S'agit-il réellement ici d'un être angélique? Je ne pense pas, car le mot «ange» est souvent traduit par «messager». L'explication la plus plausible est que dans ce contexte il est question du responsable de l'Église. Les sept Églises d'Asie mineure étaient situées tout autour de l'île de Patmos dans la Méditerranée, sur laquelle l'apôtre Jean était exilé.

Les sept anges ou anciens maintenaient le lien entre Jean et les Églises (Ap. 1,19-20). Ils avaient une grande responsabilité. C'est ce que l'on ressent à la lecture du premier verset: «Ecris à l'ange de l'Église d'Ephèse.» Car ce que le Seigneur a fait écrire aux anciens de l'Église d'Ephèse était destiné à l'Église toute entière. Leur responsabilité consistait donc à transmettre mot pour mot ce que le Seigneur disait à Jean et ce que Jean devait noter. Cette responsabilité, nous l'avons aussi, si du moins nous sommes les serviteurs et les servantes du Seigneur Jésus, nous devons transmettre ce que le Seigneur nous dit. Il nous a confié beaucoup de choses!

Or, il y a une grande bénédiction à transmettre ce que nous avons reçu. C'était d'ailleurs une des plus importantes sources de force pour notre Seigneur Jésus. Il atteste dans la prière sacerdotale: «Car je

leur ai donné les paroles que tu m'as données» (Jn. 17,8). Quelle pauvreté extrême dans les Églises et Églises libres qui n'ont plus de messagers qui placent leur oreille sur la Bible, le cœur de Dieu!

Et voici donc que le Seigneur élevé, l'auteur de la lettre, parle de lui-même au verset 1. «Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or: Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises» (Ap. 1,20). Il est donc clair ce que le Seigneur veut dire par la phrase: «Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite...». Quelle consolation: Il tient Ses serviteurs sans Sa main! Etes-vous un serviteur, une servante de Dieu? Alors, cela vous est destiné aussi! «Personne ne les ravira de ma main» (Jn. 10,28). C'est ce que dit le Seigneur élevé, celui qui marche au milieu de sept chandeliers d'or, au milieu des sept Églises. Quelle lumière que celle de l'Église! Israël avait dans l'Ancien Testament un seul chandelier, la ménorah, qui éclairait le tabernacle et plus tard le temple. Les sept Églises représentent l'Église dans son ensemble. Elle a sept fois plus de lumière. «Vous êtes la lumière du monde» (Mt. 5,14), a dit le Seigneur Jésus.

Quand le Seigneur se présente pour éviter toute confusion possible quant à l'auteur de la lettre, Il légitime en même temps Ses serviteurs: «Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite.» Cela nous rappelle Esaïe 42,1: «Voici mon serviteur, je le maintiens» (Menge traduit: «auquel je tiens»). D'ailleurs, le Seigneur mentionne qu'il marche au milieu des sept chandeliers d'or, donc il n'y est pas simplement présent. Il est au milieu! Et: Il agit au milieu d'elles!

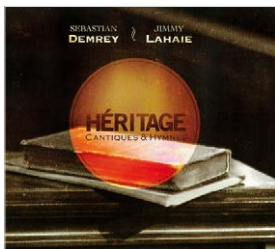
Regardons maintenant le Seigneur Jésus lors de Sa montée triomphale de la terre au ciel: trois jours après Sa mort en croix, Il est ressuscité victorieux et quarante jours après, Il est monté en triomphe au ciel et s'est assis à la droite de la majesté de Dieu. Mais par le Saint Esprit, Il marche encore aujourd'hui au milieu des sept Églises, c'est-à-dire de toute Son Église. Il est présent, bien que dans le Nouveau Testament nous Le voyions

neuf fois (dont quatre fois dans la Lettre aux Hébreux) assis à la droite de la majesté dans les lieux très hauts. Il est «au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir» (Ep. 1,21).

Son élévation est le résultat de Sa résurrection. Et ce qui est merveilleux: Quand Jésus monta au ciel, il s'est passé la même chose qu'avec Abraham dont il est dit que Melchisédek est venu à sa rencontre lui apportant du pain et du vin. Quand cela s'est produit, Lévi était déjà dans le sein d'Abraham, ce qui veut dire: tout Israël, la prêtrise (Hé. 7,5), était déjà en Abraham. Mais ce n'était pas encore manifeste. Et quand Jésus-Christ monta au ciel, toute l'Église était déjà en Lui. Nous n'étions pas encore visibles, mais nous y étions présents; nous étions en quelque sorte dans Son sein, car Il est la tête et nous sommes les membres. Nous sommes le corps de Jésus-Christ, et par conséquent le triomphe de Jésus-Christ – Sa montée au ciel et le fait de s'être assis à la droite de la majesté de Dieu – est aussi notre triomphe! (cf. Ep. 2,6).

WIM MALGO (1922–1992)

Musique pour l'âme



Héritage (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

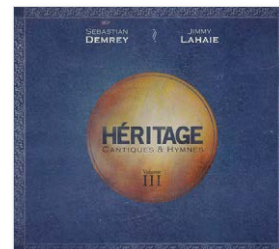
CD musical
N° de commande 112002
CHF 27.90, EUR 19.90



Héritage (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerai

CD musical
N° de commande 112003
CHF 29.90, EUR 21.50



Héritage (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intimiste et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaîne – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical
N° de commande 112004
CHF 27.90, EUR 19.90

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical
N° de commande 131804
CHF 17.00, EUR 12.00



Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical
N° de commande 131801
CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical
N° de commande 131910
CHF 17.00, EUR 12.00

DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90

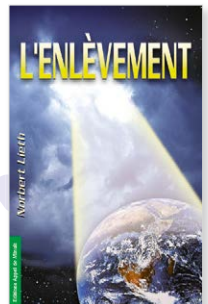


NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages
N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12